

## La vision épique

Source :

M. Lucien Giraud, agrégé de Lettres modernes, Collection "Balises - Dossier", Nathan.

Dans *Les Châtiments*, la vision épique ne concerne pas seulement les poèmes qui évoquent la légende napoléonienne. On rencontre aussi le ton de l'épopée dans des pièces qui évoquent des héros simples et humbles, incarnant des valeurs morales fortes, tels les défenseurs de la République, de la Liberté. Le Peuple, la France, le Progrès de l'humanité sont des sujets qui sollicitent le combat de ceux qui refusent la tyrannie. Or, tout combat chez Hugo prend naturellement l'allure épique, aussi bien dans ses romans (*Les Travailleurs de la mer*) que dans sa poésie (*La Légende des siècles*).

### I. LA LÉGENDE NAPOLÉONNIENNE

#### La gloire et la chute

Le motif de la gloire qui se rapporte à la légende napoléonienne se rencontre fréquemment dans la poésie romantique et chez Hugo de manière récurrente (*Les Orientales* par exemple). Mais *Les Châtiments* de ce point de vue vont constituer un coup d'arrêt (Napoléon I<sup>er</sup> tient en effet peu de place dans *La Légende des siècles*). Les poètes en effet avaient surtout été sensibles à la **chute** qui laissait une nation désespérée :

"Les poètes, marquant au front les rois bourreaux,  
Consolèrent, pensifs, cette gloire abattue"

("L'Expiation", Livre V, 13).

Cependant, en "consolant" ainsi la France, ces poètes avaient permis à Louis-Napoléon de "s'asseoir" sur le nom de son oncle.

#### L'image du héros

Napoléon I<sup>er</sup>, présenté dans sa gloire, est conforme en tous points au modèle épique :

"À chaque instant, rentrant en lice,  
Cet homme aux gigantesques pas,  
Proposait quelque grand caprice  
À Dieu qui n'y consentait pas."

(Livre V, 13).

Le **combat guerrier**, loin d'être synonyme de mort, est ici perçu comme nécessité, respiration vitale (v. 1) ; la rapidité des conquêtes relève du **merveilleux** à travers l'image implicite de l'ogre aux bottes de sept lieues ; enfin l'ennemi humain est disqualifié et ce héros lance des défis à la transcendance divine, comme pour étendre encore son domaine d'action.

#### L'univers guerrier

Ceux qui suivaient Napoléon Bonaparte sont aussi évoqués, avec en toile de fond l'Histoire qui s'écrit, et **une série de cadrages visuels (et sonores) en gros plans qui animent la strophe** :

"Sombre histoire ! Quel temps ! Et quelle illustre page !  
Tout se mêlait, le mât coupé, le mur détruit,  
Les obus, le sifflet des maîtres d'équipage,  
Et l'ombre, et l'horreur, et le bruit."

("Toulon", Livre I, 2).

Parfois au contraire **la vision se fait panoramique** et donne accès à un merveilleux à travers lequel il faut lire que le Bien fait rendre gorge au Mal, et que la guerre ainsi menée est un **combat moral contre les forces de la tyrannie** :

"Alors la République avait quatorze armées,  
On luttait sur les monts et sur les océans.  
Cent victoires jetaient au vent cent renommées.  
On voyait surgir les géants !"

(ibid.).

## II. EPOPÉE ET SIMPLICITÉ

### Épopée et féminité

Implicitement s'exprime dans *Les Châtiments* une opposition entre les armées prestigieuses de la République et de l'Empire et les citoyens et civils qui, plus de trente ans après, se sont élevés contre la tyrannie par leur protestation et leur courage de dire non.

Il y a là une communauté de valeurs mais des attitudes très différentes, qui montrent l'évolution des mœurs, tandis que la tyrannie, pour sa part, répète aveuglément ses gestes barbares. On pourrait aussi dire que dans *Les Châtiments* la **"douceur" se fait épique** tandis que la femme devient un de ses emblèmes (Livre V, 11 ; Livre VI, 8 ; Livre VII, 7 ; Note V).

### L'anonymat

Si la vision épique se concentre habituellement sur des grands noms pour laisser dans l'ombre le bruit aux prises avec la fureur, il y a aussi, dans *Les Châtiments*, **une valorisation de l'anonymat** (en regard d'une stratégie burlesque autour du nom propre). Qui sont en effet les héros des *Châtiments* ?

"Femmes dans les cachots, enfants dans les pontons,  
Bagnes, sénats, proscrits, cadavres, gémonies."

("Floréal", Livre VI, 14).

Enfin la victoire de ces héros simples et anonymes ne s'inscrit pas de la même manière que "Eylau, Ulm, Arcole, Austerlitz", car, à ces victoires, il faut opposer Waterloo ! La victoire des gens simples s'inscrit dans **l'ordre des faits moraux**, elle n'a pas le pouvoir de se manifester dans l'histoire immédiate certes, mais elle est **vision révélée par le poète** :

"l'avenir est aux peuples ! Paix, gloire,  
Liberté reviendront [...].  
Ce crime qui triomphe est fumée et mensonge ;  
Voilà ce que je puis affirmer, moi qui songe  
L'œil fixé sur les cieux."

("Lux").

## III. LE STYLE ÉPIQUE

### Tableaux et récits

Le poète utilise les récits et les tableaux descriptifs qui peuvent avoir des longueurs très variables. Le tableau descriptif utilise souvent **le détail visuel fonctionnant comme emblème ou symbole à valeur morale** : les soldats de retour de Moscou apparaissent comme "Une procession d'ombres sous le ciel noir" (Livre V, 13). Les récits ont des **schémas narratifs simplistes** dont les étapes sont marquées par des **verbes d'action à valeur dramatique** ou des "mots" dramatiques restitués au discours direct.

### **Hyperbole et simplification**

Tout ce qui favorise l'ordre visuel, c'est-à-dire essentiellement l'exagération, l'agrandissement, l'hyperbolique, mais aussi, par contraste, l'unicité du motif, relève ici de l'épique. Il en va de même dans l'ordre du rythme et des sonorités : énumérations, anaphores... (Voir les exemples cités ci-dessus.)

### **Conclusion**

Dans *Les Châtiments* on peut dire que l'épique possède deux visages antithétiques mais complémentaires (épopée napoléonienne et épopée des gens simples) ; c'est sans doute ce qui fait aussi du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la perspective hugolienne, le plus grand des siècles.